



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2016

---

# Caudebec-lès-Elbeuf – 224 allée de l'Épinette

Découverte fortuite (2016)

Laurence Eloy-Epailly

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/72264>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Laurence Eloy-Epailly, « Caudebec-lès-Elbeuf – 224 allée de l'Épinette » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/72264>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Caudebec-lès-Elbeuf – 224 allée de l'Épinette

Découverte fortuite (2016)

Laurence Eloy-Epailly

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Le 5 avril 2016, Madame Godot, responsable des services techniques de la ville de Caudebec-lès-Elbeuf, informait le Service régional de l'archéologie de la découverte d'ossements humains sur le chantier du 224 allée de l'Épinette lors du creusement d'un bassin de rétention des eaux de pluie et de la construction d'un bâtiment d'exploitation et de parkings pour les bus de l'agglomération Elbeuvienne (TAE).
- 2 Le projet occupe la parcelle AB 174, d'une emprise de 7 285 m<sup>2</sup>, localisée dans la zone industrielle nord-est de la commune, à environ 350 m des berges de la Seine. Ainsi qu'établit par la Carte archéologique régionale, la découverte est située dans un secteur vide de mention d'occupation ancienne et, par conséquent, a été exclue de l'arrêté de zonage archéologique émis par le Préfet de Normandie en janvier 2014 (seuil à 10 000 m<sup>2</sup>). Il s'agit d'une découverte fortuite et inédite. Les premières observations ont été conduites par le Brigadier David Piquet, agent de la Police Judiciaire, qui a immédiatement avisé Mme de Roeck, substitut du procureur de la République. Mais cette découverte relevant du domaine de l'archéologie, le dossier a été transmis au SRA.
- 3 Les vestiges en place étaient visibles dans les parois est et sud du bassin. Six fosses à inhumations présentant un remplissage brun dans un sédiment jaune pâle étaient assez régulièrement réparties sur l'ensemble de la paroi orientale, sur une longueur d'environ 6 m. Une unique fosse était visible dans la paroi sud, immédiatement à l'ouest de l'angle sud-est du bassin. Les structures étaient orientées est-ouest, et les inhumés allongés sur le dos, tête à l'est. Les os présentaient un bon état de conservation si l'on excepte les fragmentations liées aux conditions de leur découverte. Les fosses étaient

éloignées les unes des autres, sans recoupements, et installées à des profondeurs variables. Elles présentaient des fonds plats, avec des parois légèrement de biais ou en « V ». Leurs parties supérieures étaient arasées et scellées par des remblais modernes à contemporains. Dans certaines fosses, des blocs de silex de taille moyenne, non jointifs, indiquaient des aménagements, tandis que des éléments ligneux brun foncés signalaient la présence d'éléments de bois : cercueils, coffrages, couvercles.. La population inhumée, dont les ossements ont été recueillis avec plus ou moins de soins en lien avec les circonstances particulières de leur découverte, indique la présence exclusive d'adultes. Ceux des os trouvés en connexion anatomique sont en cours d'examen.

- 4 Afin de vérifier l'extension des vestiges, une tranchée de diagnostic a été creusée sous surveillance archéologique sur l'emprise du second bassin prévu à 8 m environ à l'ouest, en vis à vis des premières découvertes. La tranchée orientée est-ouest a été réalisée à l'aide d'une pelle mécanique sur une largeur de 1,80 m et une longueur de 10,80 m. Huit structures ou indices de structures ont été dénombrés. Trois d'entre elles, regroupées contre la paroi est de la tranchée et au plus proche des découvertes fortuites, sont assurément des inhumations. Une fosse et un trou de poteaux semblent avérés tandis que trois anomalies restent actuellement à l'état d'indices. Les fosses à inhumations présentaient les mêmes caractéristiques que les précédentes avec une implantation similaire. Leur fouille n'a fourni aucun élément datant et seule leur position stratigraphique indique un *terminus ante quem* que l'on peut situer à la période contemporaine, au moment de la mise en place des jardins ouvriers (présence de céramiques type pot de fleur dans un des remblai supérieur). Cette absence de mobilier pose question sans que l'on puisse encore lui attribuer de sens.
- 5 Ces observations permettent de conclure à l'existence d'un petit cimetière dont les dimensions est-ouest pourraient être comprises entre une douzaine à une quinzaine de mètres, mais avec une extension nord-sud actuellement impossible à évaluer. Sa gestion semble soignée avec l'absence de recoupements entre les fosses et une disposition à intervalles réguliers, tous les 0,30 à 0,40 m les unes des autres. Cette régularité suggère l'existence d'un marquage au sol (stèles, croix...) qui évoque formellement les cimetières post révolutionnaires bien ordonnés ou les cimetières militaires.
- 6 Les recherches documentaires préliminaires effectuées par Nathalie Bolo (SRA de Normandie), et celles de Monsieur Durieu (TAE) conduisent à trois hypothèses. La première est fournie par le cadastre napoléonien de 1832 sur lequel le toponyme « le cimetière » est indiqué mais sans structure cimetériale figurée. Sur la carte d'état-major de 1880, le toponyme « ancien cimetière » apparaît également accolé au dessin d'un espace fermé qui pourrait correspondre à l'emprise d'un lieu d'inhumation bordant l'ancienne route de Bourgtheroulde à Lyons-la-Forêt. La troisième hypothèse relierait la découverte à la construction de l'hospice Lecailler-Leriche en 1888 dans lequel la pratique de l'inhumation est attestée par un article de 1895.
- 7 La disparition physique de ce lieu d'inhumation et du toponyme « cimetière » à la fin du XIX<sup>e</sup> s. demeure inexpliquée.

Fig. 1 – Parois est et sud du premier bassin au moment de la découverte fortuite



Les numéros correspondent aux fosses d'inhumations.

Cliché et DAO : L. Eloy-Epailly (SRA).

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtDNbsIoL9mF>

**Année de l'opération** : 2016

**nature** <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/crtq6ld0rakNf>

## AUTEURS

**LAURENCE ELOY-EPAILLY**

Drac Normandie (service régional de l'archéologie), UMR 7071 ArscAn (équipe GAMA)